

LA FRANCE D'AUJOURD'HUI: LA JEUNESSE DANS «LES GILETS JAUNES»

A.A. Péchko, 10 classe

Dirigeant – T.S. Pavlovitch, professeur

Lycée L'Université d'État Polesskyï

Les relations entre le pouvoir politique et la société de la jeunesse dans le monde d'aujourd'hui sont essentielles. Il a été conclu, avant tout, que l'état de l'ensemble de la société de la jeunesse, la nature et les perspectives de son développement dépendent dans une large mesure de l'interaction des systèmes politiques et sociaux. Au fil des siècles, et au cours des dernières décennies, en particulier la nature de l'interaction du système politique et de la sphère sociale est l'un des principaux facteurs du progrès social. Un indicateur particulier de toutes les transformations sociales est les jeunes, car il contient des opinions et des sentiments critiques sur la réalité et les pratiques actuelles de l'administration publique, de nouvelles idées, de l'énergie, du potentiel intellectuel et créatif.

Selon le dictionnaire «Petit Larousse illustré», la jeunesse – c'est la partie de la vie de l'homme entre l'enfance et l'âge viril [2, c. 567]. D'après les données statistiques le monde compte actuellement le plus grand nombre des jeunes de l'histoire de l'humanité – 1,8 milliard de jeunes. Près de 20 millions de jeunes vivent en France.

Pour la France, les droits de l'homme revêtent une importance historique particulière. La tradition française d'attachement aux droits de l'homme remonte au XVIIIe siècle de l'éducation, et la France, en adoptant la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen le 26 août 1789, a été l'un des premiers États

à proclamer ces droits [3, c. 1]. Les jeunes français ont été et sont au premier rang des combattants pour leurs droits.

Par exemple, en 1948, la France a créé un fonds National français pour l'entraide des étudiants. Les grèves nationales et la manifestation à Paris, exigeant l'amélioration des manuels scolaires, se sont déroulées dans tout le pays en 1957. La preuve que les jeunes étudiants de France ont besoin de renforcer l'autonomie universitaire et d'affaiblir l'intervention de l'état en 1968 a été élaboré le plan Edgar Fora. Dans les années 80, la réforme de Veil dans l'éducation médicale a été mise en œuvre. La situation de la réforme n'était pas satisfaisante pour les étudiants et, en fin de compte, le mécontentement s'est traduit par une manifestation. Les manifestations et les grèves de la jeunesse française ont été observées en 1995. Le rapport de Laurent et la circulaire de Bardet ont donné lieu à un projet de remplacement des bourses par des prêts bancaires.

En réponse au problème du chômage, les jeunes s'engagent à la politique. Pour s'engager dans la politique, les jeunes participent aux manifestations, votent dans

les élections et adhèrent aux syndicats pour protéger leurs droits et pour être actifs dans la société.

Globalement, les jeunes Français sont toujours en grève. On ne mettra pas tout sur le dos de la SNCF, les Frenchies ont des droits et ils aiment les faire valoir! Il y a vingt ans, les jeunes aspiraient à leur indépendance, pour se libérer de la tutelle parentale.

Les CEJ coopèrent avec des organisations internationales non gouvernementales de jeunesse d'origines fort différentes, tels les partis politiques, les groupes socio-éducatifs et religieux, les mouvements de la jeunesse rurale, les syndicats et les organisations de jeunes travailleurs [1, c. 62]. La situation actuelle en France complique la solution des problèmes vitaux pour les jeunes. Les manifestations du mouvement « gilets jaunes » ont couvert tout le pays. A côté des adultes la jeunesse lutte pour les droits, pour l'indépendance, pour les meilleures conditions de la vie.

Contrairement aux manifestations précédentes, en raison de l'augmentation des prix du carburant organisée par les syndicats, ce mouvement a été créé uniquement par l'Internet et les réseaux sociaux. L'initiative d'appel à la circulation provient d'une automobiliste du département de Seine-et-Marne (région île-de-France), qui a publié une pétition en ligne en mai 2018 pour réduire les prix du carburant. L'appel est resté inaperçu jusqu'à sa publication le 12 octobre dans le journal français «Parisien». Le 25 octobre, la pétition en ligne recueille 225 000 signatures, et à la fin de novembre dépasse un million [5, c. 1]. Il est particulièrement vrai pour un agriculteur qui, assis au volant d'un tracteur, invite le président à sa ferme à se familiariser avec la vie quotidienne agricole lourde. Ensuite, un résident de 51 ans de la région de Bretagne publie une vidéo qui recueille plus de 6 000 000 vues en novembre 2018. En outre, le conducteur de la région île-de-France appelle à bloquer la route de District de Paris (fr. Boulevard périphérique de Paris) et quelques rues parisiennes le 17 novembre 2018. Cette idée est également adoptée par d'autres régions de la France.

Le mouvement est appelé ainsi en raison des gilets jaunes réfléchissants utilisés par les participants à la manifestation pour identifier ceux qui appartiennent à ce mouvement. Initialement, la raison de ces manifestations était l'augmentation du prix du carburant (en raison de l'augmentation du prix des produits pétroliers), puis les demandes des participants ont été élargies à la démission du président actuel de la France Emmanuel Macron. Le mouvement prend rapidement de l'ampleur en acquérant une couleur politique. Il est ouvertement soutenu par plusieurs dirigeants des principaux partis politiques et mouvements politiques: de la gauche (Jean-Luc Mélenchon et Olivier Besancenot) et centriste (Jean Lassalle) à la droite (Laurent Vauquier et Marine Le Pen).

La nouvelle vague de manifestations sociales du mouvement «gilets jaunes» se déroule en France dans les principales villes du pays. Elle compte plus de 40 000 personnes, dont un tiers sont des jeunes français. Ces données ont été présentées par des représentants du ministère de l'intérieur de la République, bien que les statistiques propres des organisateurs des Marches soient généralement beaucoup plus élevées. En France, il y a des milliers de protestations contre l'augmentation des prix de l'essence, organisée par le mouvement «gilets jaunes», dans les rangs desquels se trouvent les jeunes français [4, c. 1].

Mais en regardant l'organisation excellente et la capacité de rassembler les citoyens français, pour une raison quelconque, on croit que leur colère ne va pas dans le sable, et la soif de justice aidera à défendre leur état. Et il semble que même l'histoire d'Emmanuel Macron perplexe donne un indice, en s'appuyant sur le soutien de la masse, changer le cours désastreux pour la République. Que les bons vœux sonnent trop optimistes, une chose est claire: la France est à la croisée des chemins et se rapproche de la ligne où les élites ne peuvent pas gouverner dans le style ancien. Et ça, c'est une chance historique pour la France.

Liste des sources utilisées

1. Le Conseil de l'Europe. Activités réalisations. Manuscrit complété en 1988, mise à jour: novembre 1999, p. 62
2. Petit Larousse illustré. Librairie Larousse 17, rue du Montparnasse, et boulevard Raspail, 114. Paris VI^e, p. 567.
3. Politique française en matière de droits de l'homme [la ressource Électronique]. – Mode d'accès: <https://tm.ambafrance.org/Politika-Francii-v-oblasti-prav-cheloveka> – La date d'accès: 14.03.2019.
4. Mouvement des «gilets jaunes» [la ressource Électronique]. – Mode d'accès: <https://www.lemonde.fr/mouvement-des-gilets-jaunes/> – La date d'accès: 14.03.2019.
5. Qui sont les internautes à l'origine de l'appel aux blocages contre la hausse du prix du carburant? [la ressource Électronique]. – Mode d'accès: Qui sont les internautes à l'origine de l'appel aux blocages contre la hausse du prix du carburant? (fr-FR), *Franceinfo* – La date d'accès: 14.03.2019.